



COMMENT VA LA VIE ?



À la découverte de la France
au fil des générations

Jean-Marie Frisa
Daniel Mathey

Jean-Marie Frisa, Daniel Mathey

COMMENT VA LA VIE ?

À la découverte de la France
au fil des générations



SOMMAIRE

AVANT-PROPOS

4

PARCOURS PÉDAGOGIQUES

6



1 • LA NAISSANCE

14



2 • L'ENFANCE

32



3 • L'ADOLESCENCE

50



4 • L'ENTRÉE DANS L'ÂGE ADULTE

68



PARCOURS THÉMATIQUES

9



5 • L'ÂGE ADULTE

86



6 • L'ENTRÉE CHEZ LES SENIORS

104



PRÉPARER LES EXAMENS DU DELF B1 ET B2

12



7 • LA VIEILLESSE ET LA FIN DE VIE

122

CORRIGÉS

138

SOURCES ET CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

156

4 ▶ L'ENTRÉE DANS L'ÂGE ADULTE



« Un peu moins jeune,
un peu plus vieux
Tout juste assis
entre les deux
Dans le tumulte stéréo
Un peu adulte un peu
ado. »

Aldebert, *Adulescent* (chanson), 2005

Q u'est-ce qu'être adulte ? Certains pensent que c'est avoir fini ses études. Un jeune travailleur de 16 ans serait donc plus adulte qu'un étudiant de 23 ans ? D'autres, que c'est avoir quitté le domicile parental. Mais une personne de 30 ans vivant toujours chez ses parents ne serait donc pas adulte ? D'autres encore affirment que c'est avoir un travail ou être parent. Si c'était le cas, les chômeurs comme toutes les personnes qui n'ont pas d'enfant seraient donc des adolescents tardifs...

En sociologie, on considère qu'être adulte, c'est un peu tout cela à la fois. On estime que le passage de « la jeunesse » à « l'âge adulte » est acquis si au moins 4 des 5 critères suivants sont respectés : avoir fini ses études (1), être sur le marché du travail (2), avoir quitté le domicile parental (3), être en couple (4) et avoir un enfant (5).

Aujourd'hui, ces étapes sont franchies tardivement, en partie à cause des études qui se prolongent, de la crise qui rend difficiles l'accès au premier emploi et l'indépendance financière. Résultat, une nouvelle période que certains appellent « l'adulescence » s'est créée, qui peut s'étendre de 21 ans (l'âge moyen auquel les Français sortent du système éducatif) à environ 30 ans (l'âge moyen du premier enfant). L'adulescence est donc un âge où l'on est à la fois libéré de l'autorité des parents et où l'on n'a pas encore de responsabilités familiales.

Diplôme et insertion professionnelle

La France est fréquemment présentée comme un pays où le diplôme a une place très importante pour s'insérer dans la société. Ainsi, la facilité d'accès à l'emploi, puis à un contrat stable et, enfin, à de hautes fonctions, est directement liée à la qualification. Pourtant, le marché du travail n'est pas tendre avec les jeunes diplômés...



LE DIPLÔME : ATOUT MAJEUR DE L'ACCÈS À L'EMPLOI

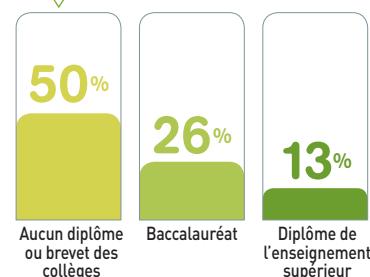
Le diplôme demeure une arme essentielle dans l'univers professionnel, que ce soit pour entrer sur le marché du travail ou progresser ensuite. La situation est très difficile pour ceux qui sortent du système scolaire sans qualification. Car le système survalorise le diplôme par rapport à l'expérience personnelle, notamment en temps de crise où les places sont rares et la concurrence difficile.

LES CONDITIONS D'EMPLOI DES JEUNES DIPLÔMÉS SE DÉGRADENT

Le marché des cadres s'est légèrement amélioré depuis cinq ans. Il y a eu quelque 15 000 recrutements de cadres de plus en 2015 qu'en 2014. Mais «les jeunes diplômés ne profitent pas de ce léger mieux», note Jean-Marie Marx, le directeur général de l'APEC (Association pour l'emploi des cadres), en présentant les conclusions de l'étude «Jeunes diplômés 2015». Il avance trois raisons pour expliquer cette situation : «La première est qu'une entreprise sur trois seulement souhaite recruter des débutants, car elles préfèrent minimiser les risques en se reportant sur des profils plus rapidement opérationnels; la deuxième raison est que le nombre de diplômés sortants augmente chaque année, particulièrement en master; et enfin, la troisième explication est l'effet cumulatif: les non-recrutés de la promotion précédente sont prioritaires.»

D'après : lemonde.fr, inegalites.fr

TAUX DE CHÔMAGE DES JEUNES 3 ANS APRÈS LA SORTIE DU SYSTÈME ÉDUCATIF



1 D'après le texte, APEC signifie :

- a. Association pour l'embauche des certifiés.
- b. Association pour les étudiants au chômage.
- c. Association pour l'emploi des cadres.

2 L'accès à un premier emploi est également difficile pour les diplômés bac + 5 parce que :

- a. ils n'ont pas d'expérience et les entreprises évitent d'embaucher des débutants.
- b. le marché des cadres s'est effondré entre 2014 et 2015.
- c. les diplômés de master sont de plus en plus nombreux.

3 Retrouvez dans les propos de Jean-Marie Marx les mots qui correspondent à ceux de la liste suivante :

- a. embaucher:
- b. favorisés:
- c. réduire:
- d. personnes sans expérience:
- e. prêts à fournir un résultat optimal:
- f. se multiplie (se multiplier):
- g. personnes:

L'enseignement supérieur en France



LE SAVIEZ-VOUS ?

En France, en 2017,
sont scolarisés :

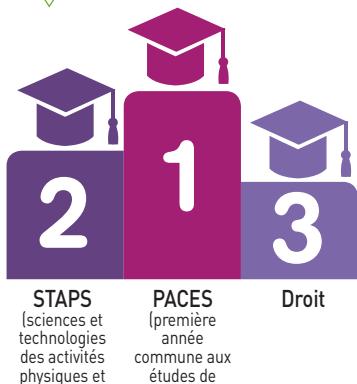
- à 20 ans : un jeune sur deux,
- à 23 ans : un sur quatre,
- à 25 ans : un sur dix.

Source : Insee



Retrouvez le schéma
des études supérieures
en France.

LES TROIS FILIÈRES LES PLUS
DEMANDÉES PAR LES BACHELIERS
EN 2017



L'ORGANISATION DE L'ENSEIGNEMENT

Le baccalauréat ouvre les portes de l'enseignement supérieur. En fonction de son bac, le futur étudiant s'oriente vers la filière qui lui correspond et qui est en adéquation avec son projet professionnel.

Les formations courtes : pour les bacheliers technologiques et professionnels

De deux années d'études après le baccalauréat, elles concernent les secteurs des affaires, de l'industrie ou des services. Les cursus intègrent toujours des stages en entreprise et permettent une entrée directe sur le marché du travail. On accède à ces formations sur dossier. Ces formations courtes concernent environ 1 bachelier sur 4. Les deux principaux diplômes sont : le diplôme universitaire de technologie (DUT) et le brevet de technicien supérieur (BTS).

Les formations longues pour les bacheliers généraux

• Les universités

Ce sont des établissements publics. Elles offrent des formations fondamentales, technologiques ou à finalité professionnelle. On accède à la plupart de ces formations par simple inscription. Conformément à l'organisation européenne des études, dite «LMD», elles s'organisent en trois niveaux successifs :

- La licence, générale ou professionnelle, préparée en 6 semestres.
- Le master, préparé en 4 semestres après la licence : le master recherche permet de faire ensuite un doctorat, et le master professionnel prépare à un métier précis pour une entrée immédiate sur le marché du travail.
- Le doctorat, préparé en 6 semestres après le master : ce 3^e niveau est consacré à un travail de recherche. Le diplôme est obtenu après soutenance d'une thèse.

• Les écoles ou instituts supérieurs

Les grandes écoles sont des établissements sélectifs publics ou privés. L'enseignement prépare à des pratiques professionnelles spécialisées, comme les sciences de l'ingénieur, l'architecture, la gestion, la traduction, le journalisme, mais aussi dans le domaine social ou paramédical. On accède le plus souvent à ces écoles par concours. Les classes préparatoires aux grandes écoles permettent de préparer ces concours en 2 ans.

Les formations en alternance

Elles consistent à préparer un diplôme en alternant les périodes de formation théorique dans une école ou à l'université, et les périodes de formation pratique au sein d'une entreprise. Ce type de formation permet d'acquérir à la fois des compétences et de l'expérience professionnelle. Elle permet aussi de gagner un peu d'argent tout au long de la formation.

Source : education.gouv.fr



1 Lisez l'article et répondez par Vrai, Faux ou on Ne Sait Pas aux affirmations suivantes :

- a. Les étudiants inscrits en BTS ou en DUT suivront des stages en entreprise durant leur formation. NSP
- b. Les formations de BTS sont dispensées dans les universités. NSP
- c. Un étudiant soutenant sa thèse de doctorat aura en totalité suivi au minimum 14 semestres d'enseignement. NSP
- d. Pour suivre une formation dans une école des sciences de l'ingénieur, il faut au préalable réussir le concours d'entrée. NSP

2 Comparez l'enseignement supérieur français à celui de votre pays :

- a. Suit-il l'organisation LMD (licence/master/doctorat) ?
- b. Y entre-t-on sur dossier, concours ou simple inscription ?
- c. Des formations en alternance existent-elles ?

Dans quels secteurs ?

3 Lisez le témoignage de Thomas puis, pour chaque expression, choisissez la signification qui correspond à celle du texte :

- a. **Passionné** : très amoureux / très intéressé / enflammé.
- b. **PACES** : pacte civil de solidarité / petite association d'étudiants en sociologie / première année commune aux études de santé.
- c. **L1** : première année de licence / première année de littérature / première matière à rattraper.
- d. **Vous avez du mal à suivre** : les enseignements sont trop difficiles pour vous / vous avez mal à la tête / vous n'aimez pas les cours proposés.
- e. **Mieux vaut** : combien ça coûte / il est préférable / il est déconseillé.
- f. **Bifurquer** : abandonner ses études / changer de filière / recommencer une année.

4 Recherchez sur Internet les taux de scolarisation de l'enseignement supérieur de votre pays et comparez-les avec les chiffres de la France.

**TÉMOIGNAGE :
SE RÉORIENTER EN
PREMIÈRE ANNÉE DE FAC,
C'EST POSSIBLE**

Aujourd'hui, Thomas est un étudiant épanoui. Il est passionné par son master Santé publique et environnement à l'université de Lorraine. Après le bac, il était pourtant entré en 1^{re} année d'études de santé.



« Dès les premières semaines, j'ai vu que ça ne me plaisait pas, raconte-t-il. On m'a alors proposé de faire une licence en politique de santé publique. Je me suis renseigné, et le programme qui comportait du droit, de l'économie et de la sociologie m'a plu. Avant de bifurquer, j'ai tout de même été au bout du 1^{er} semestre de PACES pour valider certains enseignements et pouvoir continuer directement avec un 2^{er} semestre en politique de santé publique. J'ai juste eu une matière du 1^{er} semestre à passer au rattrapage, et j'ai eu ma L1, puis ma L2 et ma L3... »

Une réorientation n'est pas synonyme d'échec, bien au contraire : si vous avez du mal à suivre, mieux vaut changer de filière rapidement.

D'après : reussirmavie.net



Faites les activités liées à la vidéo *Bref, je suis étudiant*.

DÉCOUVERTE

Dix conseils pour trouver son premier emploi

Rechercher son premier emploi n'est pas une mince affaire ! Les démarches à effectuer sont nombreuses et on se retrouve vite perdu. Voici quelques conseils et informations pour vous aider dans votre recherche.

Source : pole-emploi.fr



1:

Vous devez dresser une liste des métiers qui vous attirent, faire objectivement le bilan de vos atouts, identifier vos faiblesses, lister les critères qui sont importants pour vous : salaire, horaires, situation géographique... Avec ces éléments, vous pourrez déterminer dans quel secteur rechercher.

3:

Un petit conseil pour gagner du temps : abonnez-vous aux newsletters et aux alertes mails des sites d'offres d'emploi, cela vous évitera d'y aller chaque jour pour effectuer la même requête.

6:

N'hésitez pas à parler de votre recherche autour de vous, à vos anciens collaborateurs et responsables de stages, vos amis et votre famille, vos professeurs qui parfois sont eux-mêmes des professionnels, vos commerçants, votre médecin, un emploi peut se cacher partout !

2:

Pour faciliter votre suivi, tenez quotidiennement à jour un tableau de bord. Répertoriez toutes les entreprises contactées, les candidatures envoyées (références, intitulés de poste et dates d'envoi). Vous pourrez alors savoir quelles entreprises relancer et à quel moment (attendez généralement entre 7 et 10 jours). Et n'oubliez pas de remercier à chaque fois votre interlocuteur pour le temps qu'il vous a accordé. Quelle que soit la durée de votre recherche, ne perdez pas confiance. Restez professionnel, déterminé et positif !

4:

Beaucoup d'entreprises ne passent pas d'annonces, pensez aux candidatures spontanées, trop souvent négligées par les jeunes diplômés, et dressez une liste des entreprises et de l'interlocuteur à contacter.

5:

Pensez aux organismes qui peuvent vous aider, comme Pôle emploi, l'APEC...

7:

Privilégiez les banques de CV des sites d'offres d'emploi, des sites spécialisés dans votre branche et des espaces de recrutement des grandes entreprises. Attention, il est important de remettre régulièrement à jour votre CV. Cette simple mise à jour permet parfois de faire « remonter » votre CV en haut de liste des bases de données.

8:

Réglez vos paramètres de confidentialité, car sur Facebook, comme Twitter, n'oubliez jamais qu'un recruteur recherche des compétences avant une personnalité. Si vous acceptez un contact professionnel intéressant parmi vos amis, paramétrez votre compte pour qu'il n'accède pas à toutes les informations.



9:

Lorsqu'il s'agit d'une recherche de premier job, il est normal que votre CV vous semble un peu vide. Cependant, n'essayez pas de faire du remplissage ! Pour passer la première étape de sélection, autrement dit pour décrocher un entretien, vous devez répondre aux critères de candidature. Essayez dès lors d'imaginer quelles seraient les qualités recherchées pour le poste que vous convoitez et faites une liste des expériences, stages et jobs étudiants qui peuvent en témoigner. Le tout est de ne pas se contenter de citer les différents jobs mais de les développer, tout en restant concis. Le même principe s'applique pour les stages, les activités et les passions.

10:

Si vous avez réussi à décrocher un entretien, surtout restez vous-même. Inutile d'essayer de vous vieillir ou de vous faire passer pour quelqu'un que vous n'êtes pas. Le recruteur aura parcouru votre CV et votre lettre de motivation, sans quoi il ne vous aurait pas convié à cet entretien. Montrez de l'intérêt pour le poste pour lequel vous êtes reçu en préparant soigneusement l'entretien. Ne venez surtout pas les mains dans les poches le jour de l'entretien. Il est capital de se renseigner sur l'entreprise, son activité, son rayonnement international, ses principaux concurrents, par exemple.

1 Lisez l'article ci-dessus et replacez les intitulés suivants au bon endroit.

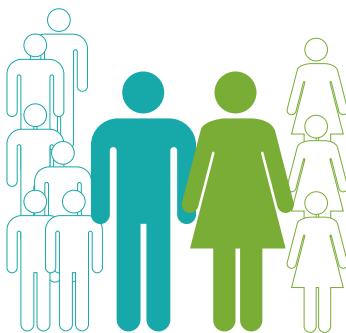
- a. Aller chercher les recruteurs
- b. Définir précisément son projet professionnel
- c. Être soi-même à l'entretien
- d. Rédiger un CV en lien avec le poste visé
- e. Être organisé dans sa recherche
- f. S'appuyer sur les organismes spécialisés
- g. Rester en alerte
- h. Étendre sa recherche à son entourage
- i. Utiliser prudemment les réseaux sociaux
- j. Déposer son CV un peu partout sur Internet

2 Reliez chaque expression à sa définition.

- | | |
|---|---|
| A. Perdre confiance • | • 1. Obtenir un rendez-vous |
| B. Pouvoir se cacher partout • | • 2. Ne rien avoir préparé |
| C. Faire du remplissage • | • 3. Être précis |
| D. Venir les mains •
dans les poches | • 4. Ne plus avoir d'espoir |
| E. Décrocher un entretien • | • 5. Combler par des choses inutiles |
| F. Rester concis • | • 6. Pouvoir se trouver dans un endroit inattendu |

Et ta vie, elle avance comment ?

S'installer en couple est une étape importante dans une vie. Cette étape représentait avant les années 1970, par le départ du foyer parental, l'accès à la vie adulte et à l'indépendance. Aujourd'hui, elle n'est qu'un élément de ce parcours qui mène peu à peu «l'adulescent» à l'âge adulte, et n'est plus considérée comme un signe d'indépendance et d'autonomie. Cet événement reste tout de même important et suscite régulièrement des dossiers dans les magazines ou sur des sites Internet. Voici en exemple un témoignage posté sur le site «Et ta vie, elle avance comment?».



Chez les 18-25 ans,
1 homme sur 7 et 1 femme sur 4
vivent en couple

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les couples commencent leur **cohabitation** environ deux ans après le début de leur relation.

À leur première cohabitation, les femmes ont en moyenne 22 ans et les hommes 25 ans.

FORUM : VIE FAMILIALE / VIE DE COUPLE

S'installer en couple : pour le meilleur ou pour le pire ?

Je me suis installé avec ma copine il y a quelques semaines et j'ai décidé de vous parler de mes joies et de mes doutes sur ce forum. N'hésitez pas à y mettre vos impressions, conseils et expériences. J'ai 25 ans, je bosse comme chargé de clientèle dans une banque depuis trois ans maintenant et cela fait quelques semaines que je me suis installé dans un appartement du centre de Bordeaux avec ma copine. C'est la première fois pour moi comme pour elle que nous allons vivre en couple. J'ai toujours pensé que le fait de vivre avec une fille symbolise le fait de «devenir adulte» et sonne en quelque sorte la fin des conneries de jeunesse. Suis-je satisfait de mon choix au bout de quatre semaines ? C'est difficile à dire, car bien qu'une partie de moi soit très heureuse de franchir cette nouvelle étape, d'avancer, une autre partie se pose quand même pas mal de questions : ai-je fait le bon choix ? 25 ans, n'est-ce pas un peu jeune pour s'engager avec une personne (ma copine a 22 ans) ? Je me suis donc amusé à faire une liste des avantages et des inconvénients que m'apporte le fait de vivre à deux.

Je commence par les inconvénients :

- 1 • C'est un engagement et ça me fait peur, je me sens moins libre.
- 2 • Je ne suis ni chez elle ni chez moi comme avant, je suis chez nous : on partage tout.
- 3 • Je ne peux plus inviter qui je veux quand je veux (fini les soirées pizza-film entre potes !)
- 4 • J'ai peur que la quantité de temps passé ensemble perturbe la qualité de ces moments en commun.
- 5 • Je ne suis pas totalement libre de mes choix et de mes actes (je dois sans cesse négocier ou être à l'écoute).
- 6 • Je dois m'adapter à ses habitudes de vie. Le plus difficile, ce sont ses rythmes de sommeil, elle se couche et se lève tôt, je me couche et me lève tard.
- 7 • J'ai peur qu'une certaine routine s'installe entre nous.
- 8 • Je dois dorénavant supporter la déco «Ikea», chose qui n'existe pas chez moi auparavant.

Et maintenant les avantages :

- 1 • J'ai l'impression d'être utile à quelqu'un, je suis là, avec et pour elle.
- 2 • Le fait d'être tous les jours ensemble et côté à côté nous rend plus proches et plus complices.
- 3 • On passe moins de temps dans les transports à se rendre respectivement visite.
- 4 • On a moins de risque d'oublier un truc important chez l'autre (portable, dossier, clés, etc.).
- 5 • C'est plus économique : à deux, on peut louer un logement au centre-ville et plus grand que quand on est seul.
- 6 • On se sent moins seul (surtout au réveil!).

Merci de m'avoir lu et n'hésitez pas à m'envoyer vos réactions.
Renaud56



❶ Classez les inconvénients et les avantages cités par Renaud56 dans le tableau suivant :

The diagram features a large green cloud shape containing two sections: "Inconvénients" (top) and "Avantages" (bottom). Each section has a list of five horizontal dotted lines for writing.

INCONVÉNIENTS

-
-
-
-
-

AVANTAGES

-
-
-
-
-

DOMAINE ORGANISATIONNEL
Inconvénients
.....
.....
.....
.....
.....
Avantages
.....
.....
.....
.....
.....

DOMAINE ÉCONOMIQUE

Inconvénients

.....
.....
.....

Avantages

.....
.....
.....

② Les remarques suivantes concernant la vie en couple constituent-elles, selon vous, des avantages ou des inconvénients ?

1. On est amené à faire la connaissance des amis de l'autre.
 2. Vivre ensemble est une sorte de test pour voir si on est apte au mariage.
 3. On ne mange plus n'importe quoi et à n'importe quelle heure, on attend l'autre pour manger et on est motivé pour cuisiner des plats équilibrés.
 4. On est obligé de faire la connaissance des parents de l'autre.
 5. On est plus souvent ensemble : cela signifie donc moins de temps pour soi.

③ Et pour vous, c'est comment ?

- Vivez-vous ou avez-vous vécu en couple ? Si oui, qu'est-ce que ça a changé pour vous ?
 - Si vous vivez seul(le), pour quelles raisons aimeriez-vous vivre ou ne pas vivre en couple ?

DÉCOUVERTE

L'alimentation des étudiants

LES ÉTUDIANTS S'ALIMENTENT-ILS MAL ?

Effectivement, les chiffres sont là pour le prouver. Mais comment expliquer cette situation ? Le manque de moyens est souvent décrié, néanmoins, (1) avancent cette cause. En effet, cela serait plus majoritairement dû (2). Arrivent alors différents facteurs environnementaux : (3). Le stress des études est particulièrement présent lors (4) et dans les formations requérant un volume horaire de travail à domicile élevé. Les disponibilités financières, bien qu'avancées par une petite partie des étudiants, ne sont pas à négliger comme cause (5) (loyer, alimentation, loisirs, études, carburant...).

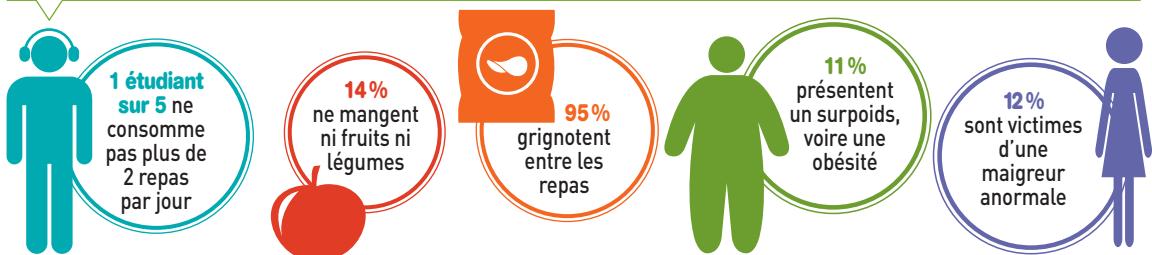
MAIS ALORS, QUE FAIRE ?

Pourtant, c'est à cette période de la vie que l'on acquiert (1), et de mauvaises habitudes peuvent se révéler lourdes de conséquences chez certains



étudiants, notamment en (2) (anorexie, boulimie), comme en attestent les chiffres présentés ci-dessous. Ainsi, il est important de prendre conscience (3) et d'éprouver du plaisir à se faire à manger. Multiplier les repas entre étudiants apparaît comme intéressant puisque (4) est toujours plus motivant.

DES CHIFFRES ALARMANTS



① Des extraits du texte ont été retirés. Retrouvez leur emplacement.

Les étudiants s'alimentent-ils mal ?

- à un manque de temps et/ou de faim : n°.....
- puisque ils doivent souvent jongler entre les différentes dépenses : n°.....
- des périodes d'examens : n°.....
- seuls 12% des étudiants ne consommant que 2 repas par jour : n°.....
- le stress des études et la rupture des habitudes alimentaires familiales : n°.....

Mais alors, que faire ?

- termes de prise de poids et de troubles du comportement alimentaire : n°.....
- les habitudes alimentaires futures : n°.....
- faire la cuisine pour plusieurs personnes : n°.....
- de l'importance de son alimentation : n°.....

② Répondez par Vrai ou Faux aux affirmations suivantes :

- Le manque de moyens est la première cause de la mauvaise alimentation des étudiants. V F
- Le stress des études a des conséquences sur le comportement alimentaire. V F
- Il est conseillé de se faire à manger et d'y prendre du plaisir. V F
- Un étudiant sur 5 est en surpoids ou trop maigre. V F



Comment manger pas cher ? Les astuces, en vidéo, de quelques étudiants...

Martin Viniaud, conseiller en insertion professionnelle

«Je souhaite rester à l'écoute des étudiants pour capter ce qu'ils recherchent.»

UN RÔLE DE CONSEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT

À la fin de ses études, en 2004, Martin Viniaud commence sa carrière au Centre régional d'information jeunesse (CRIJ) de Normandie, à Rouen, où sa mission première est d'épauler les jeunes dans leur recherche de logement. Deux ans plus tard, il devient «conseiller emploi», toujours au sein du CRIJ. Ce nouveau poste consiste à accompagner dans leurs démarches les jeunes diplômés désirant faire des stages à l'étranger. Puis en 2009, il intègre l'université de Rouen pour occuper un poste de «conseiller en insertion professionnelle».

AU CONTACT DE DIFFÉRENTS MONDES

Martin Viniaud aide les étudiants à faire les démarches nécessaires pour qu'ils décrochent un emploi ou un stage (CV, lettres de motivation, relances auprès des employeurs, etc.). Par ailleurs, il maintient une relation constante avec les enseignants en les informant des projets professionnels de leurs étudiants. Enfin, il prend régulièrement contact avec les entreprises pour connaître les besoins du marché du travail. Martin aime son métier parce qu'il s'intéresse à «ce que "portent" les gens, leur humanité».

THÉORIE VERSUS RÉALITÉ

Un des principaux défis de son travail est de rapprocher les enseignants, trop souvent centrés sur la théorie et la recherche, des réalités socio-économiques du monde de l'entreprise. «Le problème majeur auquel les jeunes diplômés doivent faire face aujourd'hui est sans aucun doute le chômage. Mais la manière de travailler et de concevoir le travail a également beaucoup changé ces dernières années. Le milieu universitaire doit s'adapter à ces changements et proposer des formations qualifiantes adaptées aux demandes du marché du travail.»

1 Répondez aux questions suivantes en relevant des phrases de l'article.

1. Où Martin Viniaud a-t-il commencé sa carrière ?

.....

2. Quelle est la mission du poste «de conseiller emploi» au CRIJ ?

.....

3. Pourquoi Martin Viniaud aime-t-il son métier ?

.....



2 Imaginez les questions qui correspondent aux réponses ci-dessous.

1. ?

En 2004.

2. ?

Épauler les jeunes dans leur recherche de logement.

3. ?

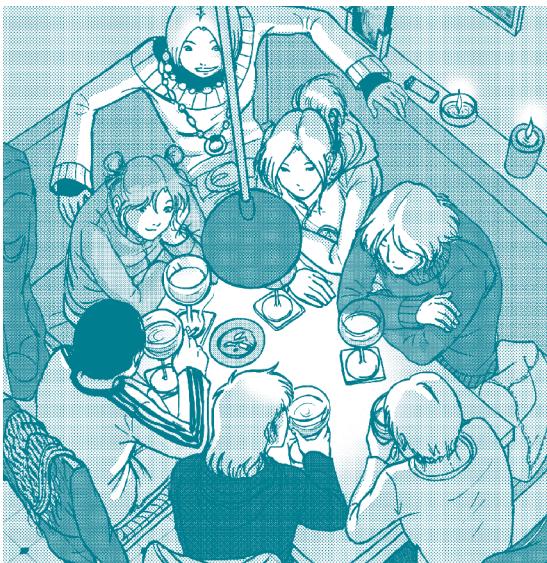
Rapprocher les enseignants des réalités socio-économiques du monde de l'entreprise.

4. ?

CV, lettres de motivation, relances auprès des employeurs, etc.

Quitter le domicile parental

Aujourd'hui en France, les jeunes quittent le domicile parental vers 23 ans. Les études longues, mais surtout la crise économique et la situation du marché de l'emploi dissuadent* certains jeunes de partir tôt.



Le départ du domicile parental permet à beaucoup de jeunes d'expérimenter la colocation. (Image extraite de *L'Immeuble d'en face* ©La boîte à bulles / Vanya)



LES MOTS DU TEXTE

Dissuader : convaincre quelqu'un de ne pas faire quelque chose.

Décohabitation : moment où des personnes formant un même foyer cessent d'habiter sous le même toit. Pour les jeunes qui quittent le foyer familial, on parle de décohabitation juvénile.

Seuil de pauvreté : niveau de revenus au-dessous duquel un ménage est considéré comme pauvre.

Ce phénomène de « décohabitation* » profite davantage aux étudiants les plus diplômés : entre 25 et 30 ans, 92 % des étudiants diplômés du supérieur ne vivent plus au domicile parental, contre 88 % des titulaires du bac et 83 % des non-diplômés. À ces différences sociales s'ajoute une diversité géographique très forte en fonction des villes où le prix des loyers rend la décohabitation bien plus difficile. La motivation principale de quitter le foyer familial est liée à la situation professionnelle attendue. La perspective de décrocher un CDI (contrat à durée indéterminée) et l'assurance de bénéficier d'un bon salaire une fois les études terminées sont des facteurs déterminants.

51 % DES JEUNES DÉCOHABITANTS SOUS LE SEUIL DE PAUVRETÉ*

D'après l'Insee, 51 % des lycéens ou étudiants en décohabitation vivent sous le seuil de pauvreté, mais seuls 16 % d'entre eux considèrent leur situation comme difficile. Cette perception s'explique par la conscience du caractère transitoire de leur situation et leur espoir d'une vie plus agréable une fois qu'ils seront détenteurs d'un travail ou d'un diplôme. Les difficultés financières sont plus vivement ressenties chez les moins diplômés.

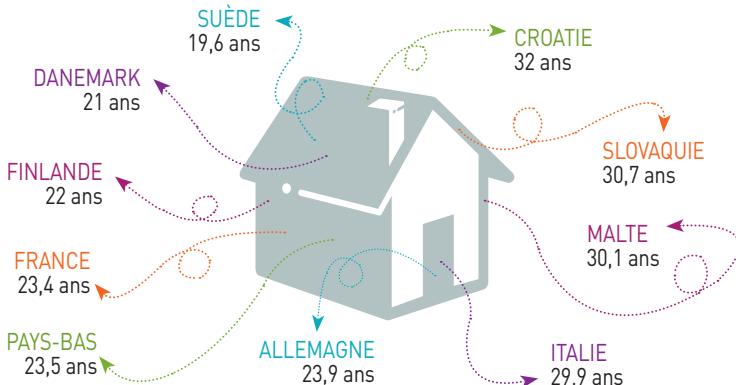
À diplôme, âge et travail égaux, les jeunes femmes qui ont quitté le domicile parental ont le même niveau de vie que les hommes. De même, aucune différence de niveau de vie n'apparaît entre Français et non-Français (là aussi à diplôme, âge et travail équivalents).

D'après la-croix.com, François Tassain, 2014

1 Parmi les raisons suivantes, quelles sont celles qui, d'après l'article, freinent le départ des jeunes du domicile familial ?

- a. L'absence de logements libres.
- b. L'absence de conjoint : culturellement on ne quitte pas ses parents pour vivre seul.
- c. L'allongement de la durée des études.
- d. Le prix élevé des loyers.
- e. La peur de laisser ses parents seuls.
- f. La crise économique.
- g. La précarité du marché de l'emploi des jeunes.
- h. La maladie des jeunes ou des parents.

À QUEL ÂGE LES JEUNES EUROPÉENS QUITTENT-ILS LE FOYER FAMILIAL ?



2 Relevez le passage de l'article qui précise que l'on quitte généralement le foyer familial pour travailler.

3 Choisissez la ou les bonnes réponses aux questions suivantes :

1. Pourquoi 84 % des jeunes décohabiteurs pauvres ne considèrent pas leur situation comme difficile ?

- a. Parce qu'ils sont jeunes et en bonne santé.
- b. Parce qu'ils la considèrent comme passagère.
- c. Parce que lorsque l'on a 20 ans, on vit «d'amour et d'eau fraîche».

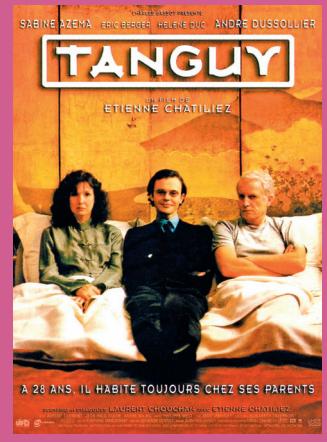
2. «Les difficultés financières sont plus ressenties chez les moins diplômés.» D'après vous, comment peut-on expliquer cette situation ?

- a. Parce qu'ils ont des emplois peu qualifiés et peu rémunérés.
- b. Parce qu'ils n'ont pas l'espoir comme les diplômés de trouver un travail bien payé.
- c. Parce qu'ils doivent de l'argent à leurs parents.

LE SAVIEZ-VOUS ?

On appelle un «**Tanguy**» un jeune adulte qui tarde à se séparer de ses parents. Cette dénomination vient du film *Tanguy*, d'Etienne Chatiliez, inspiré d'un fait divers paru dans l'hebdomadaire *Courrier international*: en Italie, une femme a été condamnée par la justice pour avoir voulu chasser son fils de 31 ans hors de son toit... Cette situation, loin d'être exceptionnelle, causerait environ 900 procès par an !

Source : allocine.fr



4 C'est à vous !

- Le recul de l'âge de la décohabitation juvénile existe-t-il dans votre pays ?
- Si oui, quels sont les freins principaux à la décohabitation ?
- Qu'est-ce qui la provoque ?
- Est-ce accepté, dans votre culture, de quitter le foyer familial pour vivre seul ? Quand on est un garçon ? Une fille ?

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le terme «**boomerang génération**» s'est développé en référence aux jeunes adultes qui retournent vivre chez leurs parents.

Le départ du domicile parental n'est pas toujours définitif !

D'ACCORD, PAS D'ACCORD ?

Les enfants : en avoir ou pas ?



Aujourd'hui, les couples veulent – et en ont la possibilité – programmer les naissances, attendre le bon moment avant de donner la vie. Pourtant, le désir d'enfant s'impose parfois au-delà de la raison, car il révèle des manques, des aspirations inconscientes propres à l'histoire de chacun de nous.

Depuis la légalisation et la généralisation de la contraception, le désir d'enfant est devenu une démarche plus consciente. Ainsi, depuis cinquante ans en France, les couples ont la liberté de donner ou pas naissance à un enfant. Cette liberté devient alors une responsabilité qui, comme toute responsabilité, peut se révéler angoissante.

AVOIR UN ENFANT, C'EST FONDER UNE FAMILLE

Les couples attendent que les conditions qu'ils considèrent comme optimales soient réunies pour faire et accueillir un enfant. Des conditions où se mêlent des considérations* matérielles et immatérielles. Par exemple, le mariage n'est plus, pour la grande majorité des couples, un préalable* : il leur faut tout d'abord être assurés de leur stabilité affective.

Les futurs parents estiment également qu'il est important d'avoir un logement adapté et un travail stable avant de mettre au monde un bébé. Ainsi, la naissance du premier enfant constitue presque toujours la dernière des étapes marquant le passage à la vie d'adulte.

LE PREMIER ENFANT DE PLUS EN PLUS TARD

L'âge moyen auquel les femmes accouchent de leur premier enfant atteint aujourd'hui 28,1 ans. C'est quatre ans plus tard qu'en 1967, où les femmes devenaient mères à 24,2 ans. Il faut noter cependant que les femmes les moins diplômées ont leur premier enfant plus tôt que les diplômées. En effet, très peu de personnes ont un enfant avant la fin de leurs études.

Source : Institut national d'études démographiques (INED)

LES MOTS DU TEXTE

Considération : action de prendre en compte quelque chose dans un débat, une réflexion.
Préalable : qui doit précéder.

LE SAVIEZ-VOUS ?

On appelle «**mal d'enfant**» la sensation de manque presque maladive éprouvée par une personne sans enfant et qui en désire un au point de voir en lui le seul moyen de faire disparaître ses angoisses.

Les «no kids»

6,3 %
des hommes

4,3 %
des femmes

déclarent ne pas avoir d'enfant
et ne pas en vouloir

Comment aider celles qui ne peuvent pas avoir d'enfant ?
Une réponse dans ce reportage.



1. Un enfant, ça coûte cher. La venue au monde d'un enfant nécessite souvent un déménagement pour le jeune couple. L'enfant a besoin de sa propre chambre, prend beaucoup de place et provoque des dépenses tout au long de sa jeunesse (jouets, garde, loisirs, etc.).

3. Élever un enfant jusqu'à son entrée en primaire est plus qu'un travail à plein temps, c'est 24 h / 24, dimanche compris, et sans remise de peine pour bonne conduite.

5. Les enfants sont une richesse, ils seront là pour nous accompagner dans nos vieux jours.
Je ne m'imagine pas vieillir seul, je veux être entouré de mes enfants.

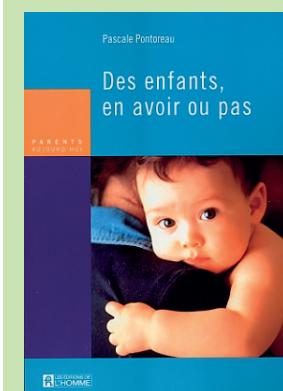
8. Élever un enfant n'est pas de tout repos, il faut subir les gamins qui se roulent par terre en public, qui veulent regarder et re-regarder des dessins animés stupides. On doit traverser avec eux la phase critique des deux ans, la crise de l'adolescence...

2. Avoir un enfant, c'est fonder une famille, et si possible sur la durée. Sans enfant, le couple s'ennuie vite, et les risques de séparation sont plus élevés.

4. Une vie accomplie nécessite de devenir parent. C'est une expérience que tout être humain doit vivre pour avoir une existence pleine et accomplie.

7. Le monde va mal, c'est la crise. Les enfants d'aujourd'hui ne sont pas sûrs d'avoir un travail plus tard. Ils risquent de vivre dans la pauvreté et la misère.

9. Sans enfant, la vie n'a pas de sens. Avoir un enfant répond à une soif d'immortalité, un besoin de laisser une trace en ce bas monde.



© Éditions de l'Homme

Née d'une qui ne voulait pas d'....., mais singulièrement portée par le désir de fonder une tribu, Pascale Pontoreau s'est penchée sur les contradictions des familles Voici donc une image de la parentalité d'aujourd'hui et une réflexion autour d'une question élémentaire : quelles sont les qui poussent une ou un homme à ou à ne pas un ?

2 Complétez le texte de présentation du livre *Des enfants, en avoir ou pas* avec les mots suivants :

mère(s) • enfant(s) • femme(s)
raison(s) • désirer • moderne(s)

3 Et vous, qu'en pensez-vous ?

- Souhaitez-vous avoir des enfants ? Pourquoi ?
 - D'après vous, quels sont les moments les plus favorables de notre vie pour avoir un enfant ? Quand on est jeune, une fois qu'on a un travail... ?

1 Lisez les idées apparues au cours du débat ci-dessus.
À vous de les classer dans la bonne colonne.

AVOIR UN ENFANT

Les arguments « pour »	Les arguments « contre »

EN ROUTE VERS LE DELF B1

► COMPRÉHENSION DES ÉCRITS

Faites les activités suivantes :

L'enseignement supérieur en France	p. 70
Et ta vie, elle avance comment ?	p. 74
L'alimentation des étudiants	p. 76
Martin Vinaud : conseiller en insertion professionnelle	p. 77

PRODUCTION ÉCRITE

• Sujet

Vous êtes étudiant et vous souhaitez travailler quelques heures par semaine pour financer vos études. Vous répondez à cette petite annonce que vous avez trouvée sur le site Internet « L'éco-de-ma-commune.org ».

ANNONCE RÉFÉRENCE A0118

Bar-restaurant « La péniche », 3 quai Vauban,
cherche un/une serveur/serveuse
pour les services des jeudis, vendredis et samedis soir.

*Merci de nous envoyer votre candidature à l'adresse
suivante : lapeniche@yohaa.com.*

Rédigez votre courriel de candidature à La péniche en n'oubliant pas de préciser votre expérience et vos motivations (environ 150 mots).

À : lapeniche@yohaa.com

De :

Objet : Offre d'emploi

Message :
.....
.....
.....
.....

PRODUCTION ORALE

Exercice en interaction

• Sujet 1

Un de vos amis, étudiant, s'alimente mal. Il saute régulièrement des repas et grignote toute la journée des barres chocolatées et des gâteaux. Vous tentez de le persuader d'avoir une alimentation saine et de reprendre une activité sportive.

L'examinateur joue le rôle de votre ami.

• Sujet 2

Vous vivez chez vos parents, mais vous aimeriez être indépendant. Vous leur demandez donc de vous louer un appartement. Ces derniers refusent, prétextant que vous êtes trop jeune et que vous partirez le jour où vous aurez un travail. Vous essayez alors de les convaincre d'accepter votre demande. *L'examinateur joue le rôle de votre père ou de votre mère.*

Expression d'un point de vue à partir d'un document déclencheur

• Sujet 1

Le diplôme, plus que jamais atout essentiel pour accéder à l'emploi.

En 2016, le taux de chômage des non-diplômés est trois fois plus élevé que celui des personnes qui disposent d'un diplôme niveau bac + 2. En effet, on compte 5,7 % de chômeurs chez les détenteurs d'un diplôme supérieur à bac + 2, contre 17,9 % chez les non-diplômés. Le diplôme demeure une arme essentielle dans l'univers professionnel, que ce soit pour entrer sur le marché du travail ou progresser ensuite. La situation est très difficile pour ceux qui sortent du système scolaire sans qualification dans un système qui survalorise le diplôme par rapport à l'expérience personnelle.

Source : insee.fr

• Sujet 2

En couple... mais chacun chez soi.

Ils s'aiment mais ont décidé de ne pas vivre sous le même toit. Ce nouveau type de relation à distance favorise-t-il l'amour durable ? Ou n'est-il qu'un arrangement éphémère qui permet de ne pas s'engager ?

Vivre en couple, mais chacun chez soi : la formule séduit des milliers d'hommes et de femmes qui, disent-ils, l'ont choisie comme une nouvelle façon d'aimer. Ils ne veulent plus du couple traditionnel et refusent la routine du quotidien. Certains préfèrent attendre que leurs enfants d'une première union aient grandi avant de revivre avec quelqu'un. Ou encore, de nouveaux célibataires après une rupture ou un deuil font simplement le choix de préserver leur indépendance toute neuve.

Source : psychologies.com

EN ROUTE VERS LE DELF B2

► COMPRÉHENSION DES ÉCRITS

Faites les activités suivantes :

Diplôme et insertion professionnelle	p. 69
Dix conseils pour trouver son premier emploi	p. 72
Quitter le domicile parental	p. 78
Les enfants : en avoir ou pas ?	p. 80

associée à l'autonomie. Elle est vécue d'autant plus facilement qu'ils continuent à bénéficier des transferts intrafamiliaux mal pris en compte par les indicateurs de niveau de vie. C'est particulièrement le cas des jeunes décohabitants en formation initiale dont plus de la moitié sont aidés par leurs proches.

Source : insee.fr

PRODUCTION ÉCRITE

• Sujet

Vous êtes professeur d'économie dans une université et vous avez remarqué qu'un nombre important de vos étudiants s'alimentent mal et arrivent régulièrement le ventre vide à vos cours le matin. Vous écrivez au président de votre université pour lui faire part de ce constat, de votre inquiétude et pour lui proposer une action de lutte contre la malbouffe* chez les étudiants.

PRODUCTION ORALE

Expression d'un point de vue à partir d'un document déclencheur

• Sujet 1

La décohabitation, privilège des jeunes qui réussissent ?

À même niveau de diplôme, le niveau de vie des jeunes décohabitants* est en moyenne plus faible que celui des jeunes qui continuent de vivre chez leurs parents. Pourtant, les décohabitants ont des revenus d'activité personnelle beaucoup plus élevés, grâce à une situation beaucoup plus favorable sur le marché du travail, et ils ne se déclarent pas plus souvent en difficultés financières. Plusieurs facteurs peuvent expliquer ces caractéristiques des décohabitants et des corésidents*. Rester au domicile des parents permet de profiter de leurs revenus. Ce choix s'impose le plus souvent aux moins diplômés, dont la situation face à l'emploi est la plus difficile : il ne les empêche pas d'avoir des taux de pauvreté élevés et d'être dans des ménages qui ressentent souvent leur situation financière comme difficile. À l'inverse, les jeunes de milieux plus favorisés ou mieux insérés dans l'emploi sont davantage en mesure d'assumer la chute de niveau de vie

• Sujet 2

Ils n'ont pas d'enfant et n'en veulent pas : les « no kids » toujours aussi mal vus.

Le Monde, 12-02-2014

Ils n'ont pas d'enfant et n'en veulent pas. Un choix qui, en France, reste marginal, d'après les données publiées par l'Institut national d'études démographiques (INED) le 12 février. Ils sont 6,3 % des hommes et 4,3 % des femmes, selon l'enquête « Fecond » réalisée en 2010 auprès de 5 275 femmes et 3 373 hommes âgés de 15 à 49 ans par l'INED et l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm). La moitié sont en couple. Pas d'inquiétude pour les chiffres de la natalité française : ces proportions sont stables depuis une vingtaine d'années. Ce qui étonne, c'est à quel point ce choix reste mal perçu, surtout pour les femmes, qui restent assignées au rôle de mère, bien qu'elles aient largement investi la sphère professionnelle.

Source : lemonde.fr



LES MOTS DU TEXTE

Malbouffe : nourriture jugée mauvaise sur le plan diététique en raison notamment de sa faible valeur nutritive et de sa forte teneur en graisse ou en sucre.

Décohabitant : ici, jeune qui vit en dehors du foyer parental.

Corésident : ici, jeune qui vit chez ses parents.

AVANT-PROPOS

CE LIVRE S'ADRESSE À TOUS LES CURIEUX, à ceux qui désirent découvrir comment on vit aujourd'hui en France au fil des générations. À tous ceux qui préparent un séjour en France et souhaitent se familiariser avec des documents authentiques, se confronter à des situations typiques de la société française.

À tous ceux qui préparent l'examen du DELF B1 et B2, ou des examens universitaires, DUEF B1, B2 ou autres, et qui désirent consolider leur apprentissage dans une approche ludique et conviviale.

À tous ceux qui veulent mener une réflexion sur «les choses de la vie» à travers des thèmes spécifiques à chaque tranche d'âge : Comment se passe une naissance ? Que mangent les étudiants ? Depuis quand les femmes peuvent-elles voter ? Où vivent les personnes âgées ? Ainsi, tout en faisant connaissance avec la vie en France, le lecteur sera aussi amené à réfléchir sur sa propre culture.

Il peut être utilisé, dans les niveaux B1 et B2 du CECR, par des grands adolescents et adultes :

- en classe de langue (en complément d'une méthode ou d'un livre de grammaire);
- en cours de savoirs culturels;
- en cours de DdNL (disciplines dites non linguistiques) à dominante sciences sociales (géographie, économie, sociologie et démographie);
- en autonomie.

Quelques exemples d'utilisation sont détaillés dans les «parcours pédagogiques» pages 6 à 8.

Il se compose :

• De sept chapitres proposant des informations et des activités à la fois culturelles et linguistiques, mettant en jeu les cinq compétences de communication, avec toutefois une préférence pour la compréhension écrite.

L'ordre des chapitres suit la chronologie de la vie, mais il est tout à fait possible de travailler dans un ordre différent, au gré de l'actualité, des envies et des besoins du groupe-classe.

Le contenu de chaque chapitre est organisé sous forme de rubriques récurrentes indépendantes, également utilisables dans l'ordre de votre choix. Toutes les rubriques proposent des activités de compréhension et de réflexion en lien avec les documents présentés.

• **De six «zooms» :** ces doubles pages thématiques proposent des documents et activités complémentaires sur un sujet donné. Elles permettront à l'apprenant d'étudier en profondeur des thèmes importants de la société française. Ces zooms, liés à des renvois dans les chapitres, ouvrent la possibilité d'une utilisation transversale du manuel. Un tableau récapitulant les sujets communs entre les chapitres et les zooms est reproduit pages 10 et 11.

• **Des corrigés des activités** en fin d'ouvrage, qui favoriseront l'autonomie de l'apprenant.

Ce livre est accompagné d'un site Internet où sont répertoriés des liens vers des documents complémentaires (notamment des vidéos) pour enrichir chaque chapitre et développer plus particulièrement la compréhension orale.

Vous trouverez au minimum, pour chaque chapitre, trois fiches d'activités (PDF imprimables) liées à des reportages, témoignages, documentaires vidéo. Les corrections de ces activités et les transcriptions des vidéos sont également fournies.

LES RUBRIQUES

Découverte

Des textes et des documents informatifs (articles de presse, forums de discussion, infographies, sondages, documents officiels, etc.) abondamment illustrés, généralement répartis sur une page ou une double page qui constituent une unité. Tous les documents sont accompagnés d'activités.

Portrait

Une rencontre avec un professionnel plus particulièrement concerné par «la tranche d'âge» abordée dans le chapitre.

Ici et là

Une double page présentant un sujet universel avec des activités incitant à l'échange, la comparaison entre les pays, dans une démarche interculturelle.

PARCOURS PÉDAGOGIQUES

CE LIVRE EST CONÇU POUR ÊTRE UTILISÉ DANS DIFFÉRENTS CONTEXTES : en auto-apprentissage, en classe de langue, en cours de savoirs culturels, ou encore en cours de DdNL.

Voici quelques idées de parcours, c'est-à-dire de déroulements de cours clé en main, construits avec les contenus du chapitre 1. Ce sont des exemples de ce que vous pourrez faire avec cet ouvrage, outil au service de l'enseignant et des apprenants.

Les activités peuvent être détournées : un questionnaire peut, au moment de sa correction, devenir une activité orale ; une activité individuelle peut se transformer en tâche à exécuter par deux, par petits groupes ou même de façon collective. N'hésitez pas à simplifier les activités, ou à les enrichir au gré de vos besoins, de vos contraintes et de vos envies.

AUTO-APPRENTISSAGE

OBJECTIFS GÉNÉRAUX :

- Améliorer ses connaissances en civilisation française.
- Améliorer ses compétences de compréhension orale et écrite.
- Se préparer aux examens du DELF B1 ou B2, ou aux examens universitaires (DUEF B1, B2, etc.).

Cet ouvrage, par les activités qu'il propose, permet à l'apprenant de découvrir, d'étudier et de mieux comprendre les documents présentés. En approfondissant des sujets, l'étudiant développe son vocabulaire, sa capacité de compréhension et de communication.

Les corrigés qu'il pourra trouver en fin d'ouvrage lui permettront de ne pas faire fausse route et de s'auto-évaluer en compréhension des écrits.

Concernant la compréhension orale, l'apprenant pourra la travailler à son rythme, en visionnant les vidéos puis en faisant les activités proposées sur les fiches imprimables du site compagnon. Ces dernières ont toutes été conçues pour un travail individuel et en autonomie.

Avec plus de 50 documents écrits à lire et à comprendre, plus de 20 fiches imprimables pour étudier des vidéos et 25 sujets d'expression orale, cet ouvrage est un outil adapté à la préparation des examens du DELF B1 et B2 des auto-apprenants.

COURS DE LANGUE

* Niveau B1 : un exemple de séquence (2 cours d'1 heure chacun)

OBJECTIF CULTUREL :

Mener une réflexion sur la place des prénoms dans sa société et dans la société française.

OBJECTIFS LINGUISTIQUES :

CE : Comprendre un document authentique (texte de 4^e de couverture d'un livre) et comprendre des témoignages.

IO : Échanger à propos de son prénom.

PE : Écrire un court texte (50 mots).

DÉROULEMENT SÉANCE 1

1. Travail collectif, oral :

Pour la mise en route, écrire au tableau la phrase : « Un prénom, c'est pour toute la vie ». Puis, lancer une petite discussion à propos de cette phrase : Que signifie-t-elle pour vous ? Êtes-vous d'accord avec cette idée ? Aimez-vous votre prénom ?

2. Travail individuel, écrit :

Découverte, lecture et activité de la page 24 : « Choisir un prénom pour les nuls ».

3. Travail collectif, oral :

Correction et mise en commun de l'activité.

4. Travail à faire :

Aller voir sur le site compagnon la popularité de son prénom.

DÉROULEMENT SÉANCE 2

1. Pour la mise en route, commencer par une petite discussion liée au travail donné la séance précédente : Êtes-vous allé sur le site ? Votre prénom est-il sur la liste ? Etc.

2. Travail collectif, oral :

Lecture à haute voix par les apprenants des témoignages page 25.

Compréhension, explication orale en collectif des mots difficiles.

3. Travail en petit groupe :

Questions 1 et 2 de l'activité 1 page 25.

4. Travail collectif, oral :

Correction et mise en commun de l'activité.

5. Travail par deux, oral :

Expliquer à son voisin la raison qui a poussé ses parents à choisir ce prénom.

6. Travail individuel, écrit :

Question 3 de l'activité 1 page 25.

Variante possible : écrire le témoignage de son voisin.

* Niveau B2 : un exemple de cours (1 h 30)

OBJECTIF CULTUREL :

Découverte d'une profession.

OBJECTIFS LINGUISTIQUES :

CE : Comprendre un document authentique (article de presse).

CO : Comprendre une chanson et un documentaire.

PE : Donner son avis, argumenter.

DÉROULEMENT

1. Travail collectif, interaction orale :

Mise en route et petit tour de table : Où êtes-vous né ? À la maternité, au domicile de vos parents, dans une voiture, dans une ambulance ?

Savez-vous qui était auprès de votre mère au moment de l'accouchement (votre père, une tante, un médecin, etc.) ?

2. Travail individuel, compréhension écrite :

Découverte, lecture et activité 1 des pages 22 et 23 « Aline Tilleul, sage-femme ».

3. Travail collectif, interaction orale :

Correction et mise en commun de l'activité 1 page 23. Prolonger la discussion collective par les questions 1 et 2 de l'activité 2 page 23.

4. Travail par petit groupe, interaction orale :

Faire deux colonnes et chercher les avantages (points positifs) et les inconvénients (points négatifs) du métier de sage-femme.

5. Travail collectif, interaction orale :

Mise en commun.

6. Travail individuel, production écrite :

Question 3 de l'activité 2 (demander 70 mots).

7. Travail à faire à la maison ou en salle informatique :

Activités de la fiche imprimable du site compagnon.

PARCOURS PÉDAGOGIQUES

COURS DE SAVOIRS CULTURELS

* Niveau B1 : un exemple de cours (environ une heure / 1 h 30)

OBJECTIFS :

- Prendre conscience des différences et des universaux culturels.
- Développer un regard et une démarche interculturels.
- Mieux connaître la société française.

DÉROULEMENT

1. Mise en route :

On visionne collectivement la bande-annonce du film *Bébés* (lien sur le site compagnon).

Interaction orale avec un mini-débat :

De quoi s'agit-il ? À votre avis, qu'ont voulu montrer les auteurs ? La France n'est pas représentée dans le film, mais à votre avis, la situation française ressemble-t-elle plus à la Mongolie, au Japon, à la Namibie ou aux États-Unis ?

2. Travail individuel, compréhension écrite :

Lecture individuelle du texte de présentation du chapitre 1. Activité : « Et chez vous, c'est comment ? »

3. Travail collectif, interaction orale :

Correction et mise en commun du travail effectué individuellement.

Prolongement : explication du texte par l'enseignant si nécessaire.

4. Travail individuel, production écrite + médiation :

Réécrire le texte de présentation en remplaçant « En France » par le nom de son pays.

5. Travail en petit groupe (environ 4 personnes) :

On échange à propos des textes écrits précédemment. L'objectif est qu'il ne reste plus qu'un texte commun par groupe.

6. Mise en commun :

Lecture des textes aux autres apprenants de la classe.

Commentaires, expression libre.

7. Travail par deux de synthèse :

Élaboration d'une carte mentale représentant le phénomène social de la naissance.

Il faudra y faire apparaître les différents acteurs humains, les lieux, les valeurs et sentiments qui s'y rattachent, etc.

8. Travail à faire pour la prochaine fois :

L'activité de la fiche imprimable du site compagnon sur la bande-annonce du film *Bébés*.

Prolongement : exploitation des documents et activités du chapitre 1.

COURS DE DdNL

(DISCIPLINES DITES NON LINGUISTIQUES)

* Niveau fin B1/début B2 ou terminale de lycée : un exemple de cours (une heure) en sciences économiques

OBJECTIF GÉNÉRAL :

Faire la connaissance de la protection sociale en prenant l'exemple du congé maternité.

DÉROULEMENT

1. Mise en route, interaction orale en collectif :

Qu'appelons-nous protection sociale ? État providence ? Donner des exemples.

L'enseignant note au tableau toutes les remarques des apprenants.

2. Travail par deux, interaction orale :

Classer tous les exemples présentés dans quatre catégories : travail/chômage - maladie - famille - vieillesse.

3. Travail collectif :

Mise en commun : interaction orale.

4. Travail individuel, compréhension écrite :

Lecture du document : « Le congé maternité », puis faire les activités qui s'y rapportent.

5. Travail collectif, interaction orale :

Correction de l'activité.

6. Travail à faire pour la prochaine fois :

Préparer un petit exposé oral de 5 minutes où seront comparés le congé maternité en France et celui de son pays.

PARCOURS THÉMATIQUES (ZOOMS)

En parallèle d'une approche linéaire, suivant l'ordre des chapitres, c'est-à-dire de la naissance à la fin de vie, nous vous proposons six approches thématiques : la famille, le travail et la formation, l'argent, le temps libre (et les loisirs), la parité, et enfin, la santé.

Celles-ci vous permettront de faire le point sur un thème de société à travers les âges de la vie. Après avoir travaillé la double page «zoom», nous vous conseillons d'aller piocher à travers le livre des documents se référant à ce même thème. Aidez-vous du tableau récapitulatif pages suivantes pour choisir les activités en fonction du thème que vous souhaitez approfondir.

